

Omraam Mikhaël Aïvanhov



La Bible, miroir de la création

Tome 1

Commentaires de l'Ancien Testament

ÉDITIONS



PROSVETA

© Copyright 2014 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-8184-0186-6

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0295-5

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La Bible, miroir de la création

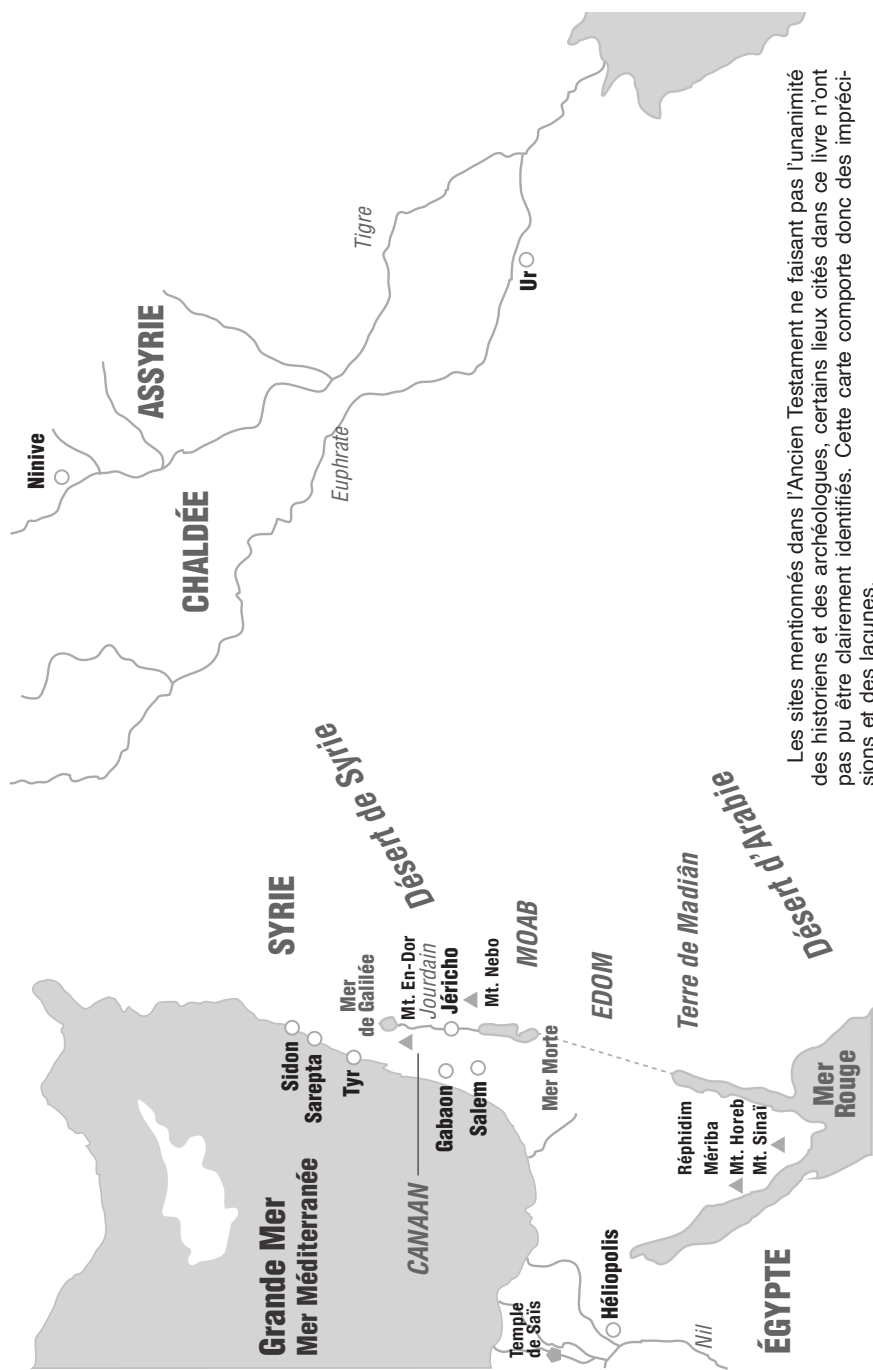
Tome 1

Commentaires de l'Ancien Testament

ÉDITIONS



PROSVETA



Les sites mentionnés dans l'Ancien Testament ne faisant pas l'unanimité des historiens et des archéologues, certains lieux cités dans ce livre n'ont pas pu être clairement identifiés. Cette carte comporte donc des imprécisions et des lacunes.

Chapitre I

À l'origine de tous les livres sacrés,
le livre de la nature

Le mot Bible signifie livre. Mais le vrai livre, la véritable Bible, c'est la nature vivante, l'univers que Dieu a créé et qu'Il a peuplé d'innombrables créatures visibles et invisibles. Tous les livres sacrés de l'humanité ont leur origine dans ce grand livre, et chacun n'en présente que quelques aspects, quelques fragments. Seul le livre de la nature est complet, et il est non seulement complet mais indestructible. C'est pourquoi, même si la Bible et tous les livres sacrés devaient disparaître, il serait possible non pas de les reconstituer exactement, mais d'en redécouvrir la quintessence, parce qu'ils ont leur origine en haut, dans le zodiaque, dans le livre de la création, le livre de la nature, et que l'être humain lui-même fait partie de ce livre.

Mais qu'est-ce que la nature ? Parce que depuis des millénaires les humains étudient le monde qui les entoure, ils croient le connaître. Ils connaissent certainement beaucoup de choses, comme en témoignent les nombreuses disciplines auxquelles ces études ont donné naissance et qu'il serait trop long d'énumérer. Et quand ils disent qu'ils aiment la nature, qu'ils veulent la protéger, ils pensent aux animaux, aux fleurs, aux arbres, aux rivières, aux océans, aux montagnes... Mais cette nature-là n'est que la manifestation la plus matérielle de la vraie nature, ses enveloppes, ses écorces, celle que les philosophes appellent « la nature naturée ». La vraie nature, c'est Dieu Lui-même, « la nature naturante », celle qui a créé les mondes, et c'est cette « nature naturante » qui ne cesse de nous parler et de se révéler à nous à travers « la nature naturée ».

La parole divine que transmettent les textes sacrés n'est évidemment pas une parole au sens habituel de ce terme. Dieu est une entité incommensurable, inconcevable, une énergie inouïe. Il est dit dans les *Psaumes* que « *les montagnes se fondent comme de la cire devant l'Éternel* ». ¹ Seule l'électricité peut donner une idée, mais une idée encore bien faible, de sa puissance. Jamais Il ne s'est adressé à un être humain dans une langue humaine pour se révéler à lui ou lui donner des instructions. C'est seulement l'être humain qui, grâce à l'acuité de son intelligence, à la finesse de sa sensibilité, parvient à lire, à entendre, à déchiffrer la parole de Dieu dans la nature et en lui-même, car le Verbe divin, la lumière originelle, forme la substance de tout ce qui existe. Même s'ils sont l'œuvre de quelques êtres véritablement inspirés, les livres sacrés ne pourront jamais remplacer ni même égaler ce livre dans lequel le Créateur a tout inscrit : sa création. C'est pourquoi je ne leur accorde pas une valeur absolue, ils me servent seulement de point de départ pour retrouver des vérités éternelles. Vous me comprendrez mieux si je vous donne une image.

Le ciel étoilé est un des plus merveilleux spectacles qui existent, mais il y a différentes manières de le regarder. Nous pouvons prendre une carte du ciel et un livre d'astronomie qui exposent en détail tout ce que l'on sait sur les astres et les planètes : leur nom, les distances qui les séparent, les différents éléments qui les composent, comment ils naissent, vivent et meurent, à quelles lois physiques obéit le système solaire, etc. C'est certainement très utile pour notre compréhension de l'univers. Mais quelle différence avec les expériences que nous pouvons faire en contemplant le ciel étoilé sans autre préoccupation que de nous fondre dans cette immensité ! Nous entrons alors en relation avec les entités spirituelles dont les corps célestes sont en quelque sorte les vêtements physiques, et nous parvenons peu à peu à une autre compréhension qui

À l'origine de tous les livres sacrés, le livre de la nature

imprègne toutes nos cellules. Car le ciel étoilé est aussi un livre, un livre qui ne s'adresse pas uniquement à notre intellect. Le savoir qu'il nous donne s'imprime en nous et peut transformer notre vie. Nous nous éclairons à une lumière supérieure et cette lumière oriente nos pensées, nos sentiments, nos actes : c'est cela le vrai savoir.

La contemplation du ciel étoilé pourrait donner aux humains la solution de tous leurs problèmes, car elle leur ouvre les portes de leur ciel intérieur. S'ils s'habituèrent à abandonner un peu leurs soucis quotidiens pour regarder les étoiles avec amour, en méditant sur l'harmonie cosmique, sur ces lumières qui viennent de si loin dans l'espace et dans le temps, ils découvriraient les régions spirituelles qui sont aussi en eux. C'est de cette façon que je lis aussi les livres sacrés, et en particulier la Bible, comme si je m'approchais d'un ciel dont les astres illuminent et imprègnent tout mon être. La perception exacte des choses ne nous est donnée que d'en haut. En bas, on ne voit qu'une réalité éparpillée, morcelée. Tant qu'on n'aperçoit pas un ordre, une structure, c'est-à-dire les liens qui unissent tous les éléments, tous les étages de la création, on ne peut pas interpréter correctement des textes qui ont été inspirés par la vision de l'unité divine.

La Bible a joué un rôle immense dans la formation de l'esprit humain. Elle a été lue et relue, elle a été traduite dans presque toutes les langues, et elle a été plus imprimée et réimprimée que tout autre livre. Même si beaucoup de ceux qui la possèdent ne la lisent pas, ou très peu, ils la conservent comme une sorte de talisman. Quant à ceux qui font l'effort de la lire, ils avouent souvent ne pas y comprendre grand-chose, ce qui les décourage.

Des religieux vous diront que pour comprendre la Bible il faut la lire et la relire sans cesse, et certains conseillent de se

préparer à cette lecture par la prière et le jeûne... D'autres préconisent d'étudier les écrits des commentateurs. Ces conseils sont certainement utiles, mais insuffisants, car la solution n'est pas là. Et même, en étudiant les textes bibliques du point de vue scientifique, les exégètes, dans beaucoup de cas, en ont affaibli la puissance. Leurs analyses ont fait apparaître des erreurs historiques, des lacunes, des contradictions, des fautes de copie, etc., et ils ont ainsi accumulé des matériaux pour des discussions et des controverses sans fin. Quelle inspiration, quelle lumière peut-on trouver là ?

Les méthodes scientifiques ont toujours leur utilité, mais selon les domaines leur efficacité est inégale. Elles n'ont de prise que sur une infime partie de la réalité, et les mystères de l'âme leur échappent. Il est certainement intéressant de se demander à quelle époque telle ou telle partie de l'Ancien Testament a été écrite, si les récits qu'il contient ne sont pas contredits par des découvertes archéologiques (ce qui est souvent le cas), si les textes ont eu un ou plusieurs auteurs, et si ces auteurs sont vraiment Moïse ou Salomon. On peut aussi en examiner le vocabulaire et le comparer avec celui des langues voisines, étudier les différentes versions, se reporter aux textes hébreu et grec primitifs, rechercher les déformations volontaires ou non, les copies mal faites. C'est ce que l'on appelle « l'exégèse sacrée » et les travaux des exégètes sont impressionnants. Mais même en les poursuivant pendant l'éternité, ils n'arriveront pas à trouver la clé des Écritures. La compréhension des livres sacrés, quels qu'ils soient, exige une autre forme de discipline.

Un certain nombre d'ouvrages riches, profonds, peuvent évidemment nous éclairer. La véritable compréhension, la véritable connaissance, celle qui devient en nous chair et os, ne s'acquiert que si nous parvenons à nous élever jusqu'au monde divin où se trouve l'origine de toute chose. C'est d'en haut

que les grands fondateurs des religions ont reçu leur inspiration. D'après certaines traditions ils ont été instruits par des archanges. Ainsi, Métatron aurait instruit Moïse, l'archange Gabriel, Mahomet, etc. Ce qui est justement une façon de dire que la lumière vient d'en haut et que c'est en haut qu'il faut aller la chercher. À plusieurs reprises, je vous ai montré que les textes bibliques ne peuvent pas révéler leur sens si on se contente de travailler à la manière des exégètes. Il faut être capable de se projeter dans les mondes supérieurs pour pouvoir lire le grand livre de la création dans lequel les patriarches, les prophètes et Jésus avaient puisé leur savoir. Seulement ce livre n'est pas ouvert à tous, il est gardé par des entités très puissantes qui n'en permettent l'accès qu'à ceux qui se sont longtemps préparés, et il est très difficile de se hisser sur ces hauteurs.

Mais que cela ne vous décourage pas, car il existe une autre bibliothèque à laquelle nous pouvons avoir accès chaque jour, et c'est en nous qu'elle se trouve. Vous direz : « En nous ? Mais alors, pourquoi n'allons-nous pas plus souvent la consulter ? » Pour prendre une image, je vous dirai que les livres qu'elle contient sont écrits en caractères si minuscules qu'il faut les grossir à l'aide d'une forte loupe ; et c'est parce qu'ils ne possèdent pas cette loupe permettant de grossir les caractères, que les humains renoncent à les lire. Vous devez donc commencer par acquérir la loupe qui vous permettra de lire tous les documents de votre bibliothèque intérieure. Oui, la seule difficulté, c'est la dimension des images. Chaque demande adressée à cette bibliothèque est en réalité satisfaite : quelle que soit la question posée, vous recevez une réponse, mais comme les clichés qui vous sont présentés sont minuscules, vous croyez n'avoir rien reçu.

L'univers entier est représenté dans l'homme, et pour cela combien de milliards de fois il a dû être réduit ! Il est donc

normal que nous ne puissions pas voir les images, ni surtout les déchiffrer, sans une installation appropriée comprenant une loupe ainsi qu'un appareil de projection. Vous avez peut-être eu dans les mains la pellicule d'un film : vous avez vu combien les images sont petites et floues ; par transparence, on peut à peine distinguer certaines formes. Mais une fois projetées sur un écran, ces images agrandies deviennent claires et précises.

Il vous manque donc cet appareil qui permet de projeter des images de bonnes dimensions. « Mais où le trouver ? » demanderez-vous. Dans la conscience. L'appareil de prises de vue, lui, se trouve dans le subconscient, où tout s'enregistre automatiquement. Mais pour acquérir l'appareil de projection grâce auquel vous pourrez déchiffrer les documents de votre bibliothèque personnelle, un savoir initiatique et une discipline sont nécessaires. Seuls ce savoir et cette discipline vous donneront les moyens de développer dans votre conscience les éléments qui vous éclaireront sur les réponses reçues.

Vous trouverez peut-être bizarre que je vous présente cette question de la connaissance et de l'interprétation des textes sacrés en faisant appel aux techniques du cinéma. Mais ce sont les explications les plus claires que je puisse vous donner. Et comme je vous l'ai déjà montré plusieurs fois, les progrès des sciences et des techniques, loin de combattre la religion et la spiritualité, nous donnent au contraire les moyens de mieux comprendre les principes sur lesquels elles sont fondées.

Pour pénétrer le sens des livres sacrés la première règle est de se mettre en état de réceptivité, afin de donner aux images, aux sensations suscitées par la lecture, la possibilité d'accomplir un travail dans le subconscient. Car si ce que disent ces livres n'est pas exact selon les critères de l'intellect qui s'en tient à la lettre du texte, ils apportent quelque chose pour la vie de l'âme et de l'esprit. Dans sa *Deuxième Épître aux Corinthiens* saint Paul écrit : « *La lettre tue, mais l'esprit vivifie.* »² La lettre, c'est

ce qu'étudie l'intellect. Avec lui nous ne pouvons pas aller au-delà de la forme. Or, le sens n'est pas dans la forme, mais dans les plans supérieurs, le monde de l'esprit. Seul l'esprit donne accès aux régions supérieures où se trouvent les explications de toute chose ; tandis que l'intellect nous fait descendre là où ne se trouvent que des bribes, des lambeaux parfois même déformés de la réalité. Par les grandes discussions et les argumentations érudites, on finit par s'éloigner du sens et du contenu des textes qui deviennent de plus en plus insaisissables.

Les vérités révélées dans la Bible ont été vécues par des esprits exceptionnels. Pour les comprendre, nous devons chercher à suivre ces êtres jusqu'aux régions où ils sont eux-mêmes parvenus à s'élever pour recevoir ces révélations, et donc entrer dans leur vision des choses, vibrer à la même longueur d'onde qu'eux ; sinon leur langue, leur vraie langue, nous restera étrangère. Nous devons sentir ce qu'ils ont eux-mêmes senti, vivre ce qu'ils ont eux-mêmes vécu, c'est-à-dire chercher à atteindre leur niveau de conscience. Alors seulement, la lumière jaillira.

Mais ce niveau de conscience élevé ne peut être atteint que par ceux qui se montrent attentifs, respectueux des lois du monde spirituel. Combien croient qu'ils pourront accéder aux régions supérieures qui ont inspiré les livres sacrés sans rien changer à leurs habitudes de vie et de pensée ! Non, ils auront beau lire, relire et commenter en essayant de donner de ces textes les interprétations les plus subtiles, ils ne quitteront pas « la lettre » et ils ne les comprendront pas. Ceux qui veulent trouver une nourriture dans la Bible doivent commencer par se demander ce qu'ils ont à améliorer dans leur propre existence, sans s'inquiéter de savoir s'ils comprendront ou non. Il y a tant de textes difficiles ! La *Genèse*, surtout, et l'*Apocalypse*, ou certaines paraboles de Jésus. Même si on leur donne toutes les explications possibles, il n'est pas sûr que beaucoup comprendront, car ces textes ne sont pas compréhensibles au sens

intellectuel du terme. Parce qu'ils viennent du monde de l'âme et de l'esprit, c'est à l'âme et à l'esprit qu'ils s'adressent, c'est sur eux qu'ils exercent leur influence.

Mais une fois que ces paroles ont touché notre âme et notre esprit, tout notre être, et même notre corps physique, en ressent les vibrations : quelque chose qui sommeillait en nous s'éveille et se met en mouvement. Car les textes sacrés, dont certains érudits critiquent parfois le style, sont comparables à des courants de forces qui ont le pouvoir de nous réveiller, de nous rassasier, de nous guérir. Le jour où nous parvenons à éprouver les vérités qu'ils contiennent comme des réalités vivantes et agissantes en nous, tout notre être intérieur en est purifié, éclairé, régénéré. Je peux aussi vous donner ce conseil. Choisissez un ou plusieurs versets qui vous touchent particulièrement parce qu'ils correspondent à ce dont vous avez besoin. Recopiez-les et portez-les sur vous. Mais ne les oubliez pas au fond d'une poche, relisez-les, méditez-les.

Dieu a parlé et continue à parler à travers toute la création et dans le cœur de l'homme lui-même. Il est donc inexact de dire qu'Il a parlé seulement à tel Initié, à tel hiérophante ou à tel prophète. Il serait plus juste de dire que certains êtres L'ont mieux « entendu » que d'autres. Et il faut ajouter que ce qu'ils ont entendu et rapporté était nécessairement influencé par la situation, les problèmes et les mentalités de leur temps.

Les Livres sacrés s'accordent tous sur les grands principes, mais quand on entre dans le détail, on se rend bien compte qu'ils ne contiennent pas uniquement des vérités irréfutables et définitives. Et puis, on sait que la forme dans laquelle nous les connaissons aujourd'hui est passée par toutes sortes de péripéties. Pour l'*Ancien Testament*, les juifs, les catholiques, les protestants et les orthodoxes n'acceptent pas le même nombre de livres ; et les cinq livres du *Pentateuque*, attribués à Moïse, ont

été fixés dans leur version définitive plusieurs siècles après lui, sous l'autorité d'Esdras*. Quant aux *Évangiles*, il est évident que les quatre courts opuscules qui se répètent plus ou moins ne peuvent pas représenter la totalité de l'enseignement de Jésus.

On m'a quelquefois demandé d'où viennent les interprétations que j'ai données de certains passages. Quand Jésus dit par exemple : « *Mon Père travaille et moi aussi je travaille* »³, quel était ce travail ? ou bien : « *Cherchez et vous trouverez, demandez et on vous donnera, frappez et on vous ouvrira* »⁴. Chercher, demander et frapper quoi ? Et toutes les paraboles : l'économe infidèle,⁵ les cinq vierges sages et les cinq vierges folles,⁶ le riche et le chameau,⁷ l'enfant prodigue,⁸ le grain de sénevé,⁹ les ouvriers loués à différentes heures,¹⁰ etc., Jésus en avait peut-être expliqué le sens à ses disciples, mais ces explications n'ont pas été rapportées, et alors, comment savoir ce qu'il voulait dire ?

Très jeune déjà, je m'étais souvent posé cette question. Je voulais savoir ce que pensait Jésus, ce qu'il avait dans sa tête, dans son âme, quand il s'adressait à ses disciples et aux foules qui le suivaient. Je n'étais pas tellement satisfait de ce que j'entendais à l'église, et j'ai commencé à lire beaucoup de commentaires des *Évangiles*. C'était intéressant, mais je les trouvais encore incomplets, superficiels. Alors, un jour, à force de réfléchir, j'ai eu cette révélation : il fallait que j'arrive à entrer dans la tête de Jésus, et c'est avec l'imagination que j'ai commencé à travailler.

Parce que l'être humain ne se connaît pas, il n'a aucune idée de tous les moyens que le Créateur a mis à sa disposition.

* Esdras : prêtre, scribe et réformateur religieux juif qui vécut au cinquième siècle avant Jésus-Christ. Il est appelé « scribe versé dans la loi de Moïse ». Voir Esdras dans la partie des Livres historiques de l'Ancien Testament.

Il ignore qu'il a reçu de Lui cette faculté extraordinaire, l'imagination, pour se représenter ce qu'il ne peut ni posséder ni exécuter dans le plan physique et créer ainsi les conditions de la réalisation. Malheureusement, le plus souvent les humains mettent cette faculté au service de leurs instincts les plus vils : la sensualité, le désir de possession, de domination, de vengeance. Et là, tout ce qui peut passer par leur tête est presque incroyable ! Mais qui leur dit qu'ils doivent éduquer leur imagination en leur expliquant que c'est grâce à elle qu'ils auront aussi des révélations dans le monde de l'âme et de l'esprit ? Même les clés de l'interprétation des livres sacrés sont là.

Les paroles de Jésus sont encore vivantes dans les archives cosmiques, et c'est jusque-là que nous devons nous élever pour en découvrir le sens. Ensuite, nous pouvons revenir vers le texte pour l'interpréter. C'est donc très jeune que, pour comprendre le sens des paroles de Jésus, j'avais pris l'habitude de me transporter en Palestine, dans tous les endroits que mentionnent les Évangiles : les villes, les montagnes, le désert de Judée, les bords du Jourdain ou du lac de Génézareth. J'imaginai que j'étais Jésus prononçant devant ses disciples ou les foules qui se pressaient autour de lui les phrases dont je voulais connaître le sens. J'entrais ainsi dans la conscience de Jésus pour voir, sentir, penser comme lui. Évidemment, les résultats n'ont pas été immédiats. J'ai dû travailler longtemps, longtemps. Quelquefois je réussissais, quelquefois non. Mais je peux quand même dire maintenant que si j'arrive à mieux élucider le sens des Évangiles et à en tirer tant de lumière et de bienfaits, c'est à cet exercice que je le dois. Je l'ai fait pendant des années...

Et surtout, chaque fois, je me préparais. Car on n'entre pas dans un sanctuaire comme dans n'importe quel autre lieu, et c'est avec respect, dévotion, amour, que je cherchais à pénétrer dans la tête de Jésus. L'exercice ne pouvait être béné-

fique qu'à cette condition. Vous aussi, si vous voulez pénétrer dans la tête de Jésus, ou d'un autre grand Maître, pour comprendre vraiment le sens de ce qu'il a dit ou écrit, vous devez vous mettre dans cet état intérieur où vous vibrerez à la même longueur d'onde que lui. C'est grâce à cette concordance, à cette harmonisation, que vous pourrez explorer le monde de sa pensée.

Les grands livres sacrés de l'humanité ont été écrits il y a très longtemps et il y aurait beaucoup de choses à dire au sujet de leur rédaction et de leur transmission. Mais je ne suis pas historien, et je ne tiens pas à entrer dans ces détails. Que ces livres ne soient pas toujours exacts du point de vue scientifique, qu'ils ne soient pas non plus complets et définitifs car ils reflètent nécessairement les réalités d'une époque, c'est entendu ; mais il est inutile de le leur reprocher comme l'ont fait certains. Moi, je sais seulement que si nous apprenons comment les lire, ils deviennent pour nous une nourriture et une lampe sur notre chemin. Vous m'avez souvent entendu interpréter certains passages de la Bible. Toutes ces interprétations dispersées dans mes nombreuses conférences, c'est à vous maintenant non seulement de les méditer mais de les rapprocher : une image, un récit symbolique, une parabole dont je vous ai donné une fois le sens, devient comme une clé qui vous permettra d'en interpréter beaucoup d'autres.

Seul celui qui cherche à s'élever jusqu'à la compréhension des œuvres de Dieu peut découvrir la quintessence de tous les livres sacrés, car les vérités qu'ils contiennent sont inscrites dans la vie de l'univers et dans sa propre vie. Dieu Lui-même est inaccessible, insondable, au-delà de tout entendement, mais Il a mis en nous et dans les mondes qu'Il a créés tous les éléments qui nous permettent d'aller vers Lui et de déchiffrer quelques-uns de ses messages. Le premier de ces messages est la lumière,

puisque c'est par la lumière qu'Il s'est manifesté au commencement, quand Il a dit : « *Que la lumière soit !* »¹¹ Alors, si nous voulons entendre Dieu nous « parler », nous devons chercher la lumière. C'est d'abord à travers la lumière qu'Il s'adresse à toutes ses créatures.

Références bibliques :

1. « **Les montagnes se fondent comme de la cire devant l'Éternel** »
Psaume 97 : 5, p. 26.
2. « **La lettre tue, mais l'esprit vivifie** » – *Saint Paul, Seconde épître aux Corinthiens 3 : 6, p. 30.*
3. « **Mon Père travaille et moi aussi je travaille** » – *Évangile de Jean 5 : 17, p. 33.*
4. « **Cherchez et vous trouverez** » – *Évangile de Luc 11 : 9, p. 33.*
5. **Parabole de l'économe infidèle** – *Évangile de Luc 16 : 1-15, p. 33.*
6. **Parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles** – *Évangile de Matthieu 25 : 1-13, p. 33.*
7. **Parabole du riche et du chameau** – *Évangile de Marc : 10-25, p. 33.*
8. **Parabole de l'enfant prodigue** – *Évangile de Luc 15 : 11-32, p. 33.*
9. **Parabole du grain de sénevé** – *Évangile de Luc 13 : 19, p. 33.*
10. **Parabole des ouvriers loués aux différentes heures** – *Évangile de Matthieu 20 : 1-16, p. 33.*
11. « **Que la lumière soit !** » – *Genèse 1 : 3, p. 36.*

La Bible a un corps, une âme et un esprit. Celui qui s'arrête au récit des événements qui y sont rapportés et aux personnages qui en sont les acteurs n'en connaîtra que le corps. Celui qui sent que quelque chose de profond, d'essentiel se dégage de ces récits commence à en explorer l'âme, et il s'en nourrit comme on se nourrit de l'air qu'on respire ou du parfum des fleurs. Enfin, à celui qui a longtemps étudié d'après quelles lois Dieu a créé l'univers et l'homme, ainsi que les relations qui existent entre les mondes physique, psychique et spirituel, à celui-là la Bible révèle son esprit.

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0186-6



9 782818 401866 02

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com